

5-6 EDOUARD VII, A. 1906

- 20 septembre J'ai donné le signal du débarquement à 9 heures environ, et immédiatement après, les bateaux chargés de 400 hommes accostèrent près du vieux fort sans rencontrer d'opposition. La 2^{me} division étant débarquée j'ai envoyé le major Scott en reconnaissance avec 300 hommes d'infanterie légères et des rangers ; je l'ai fait suivre de deux compagnies de grenadiers afin de le secourir en cas de nécessité. Le major est revenu après s'être rendu au-dessus des rapides où il a trouvé quelques pistes, mais pas le moindre signe de chemin ou de sentier. Le bois est très épais et la marche difficile. Les troupes sont toutes débarquées et j'ai donné ordre de transporter les tentes ; les deux régiments devront établir leur camp en arrière du fort tandis que l'infanterie légère et les rangers s'installeront un peu au-dessus sur une élévation.
- 21 septembre Nous transportons les vivres, etc., sur le rivage.
- 22 septembre Le détachement chargé de l'artillerie débarque aujourd'hui et nous sommes à installer les trois pièces de campagne sur le rivage. J'ai envoyé Rogers à Annapolis.
- 24 septembre Après avoir envoyé plusieurs détachements dans différentes directions, il résulte des rapports qui ont été faits, qu'il n'est pas possible de nous avancer par terre. En outre, nos vaisseaux étant trop gros pour entreprendre de franchir les chutes et l'étroit chenal, je me suis décidé de réparer le vieux fort et d'y rester jusqu'à ce que nous ayons reçu les vaisseaux dont nous avons besoin—j'ai écrit déjà aux officiers commandant au fort Cumberland et à Annapolis pour leur demander de nous envoyer immédiatement des goélettes ou des sloops qui pourraient se trouver à ces endroits.—Après avoir pris cette détermination nous avons commencé à réparer le fort.
- Bien que l'endroit où nous sommes se trouve un peu commandé par une élévation située en arrière, j'ai cru néanmoins devoir y fixer notre camp parce que des travaux considérables y ont été exécutés. En outre, cet endroit commande le port et nous permet de débarquer facilement notre matériel, car nous sommes dans l'obligation de tout faire transporter par nos hommes et nous aurons eu de grandes difficultés à surmonter si nous étions installés loin du rivage. D'autre part, considérant que la saison est avancée et que nous devons remonter la rivière j'ai choisi cet endroit parce qu'il nous permettrait de nous y installer promptement. Quant à l'élévation qui commande notre camp, il y faudrait des canons pour nous faire du mal et l'ennemi ne pourrait en transporter à cet endroit qu'au prix de bien grandes difficultés ; d'ailleurs, nous pourrions prévenir tout danger de ce côté en y érigeant un peu plus tard des fortifications.
- 30 septembre Les travaux avancent—600 hommes travaillent tous les jours—des détachements sont fréquemment envoyés en exploration, mais jusqu'à présent il n'a été fait aucune découverte importante—Cobb est revenu du fort Cumberland avec la compagnie de rangers du capitaine Danks, cinq barges et neuf prisonniers français qui m'ont informé que si nous avions tenté d'avancer par terre nous aurions rencontré de bien grandes difficultés et que nos vaisseaux auraient couru de grands dangers si nous avions essayé de franchir les chutes.
- 2 octobre Les travaux avancent toujours—les casernes des officiers sont dressées.
- 5 octobre Les travaux se continuent. J'ai envoyé Cobb à Pisiquid avec des vivres pour la garnison de cet endroit. J'ai envoyé chercher des vivres à Annapolis de crainte que nous en manquions. J'ai donné ordre en même temps d'y emprunter des munitions.
- 7 octobre Les travaux se continuent—J'ai envoyé le transport *Isabella* chercher des vivres à Halifax.
- 8 octobre Le capitaine Willock, accompagné de plusieurs capitaines des transports, est allé sonder les rapides—Ils ont trouvé la profondeur de l'eau suffisante—mais il n'est possible de tenter le passage que pendant l'espace d'une